

# Le May-sur-Èvre : mémoire de rues

Réalisé avec l'aimable complicité de l'association May...moire.  
D'après les cahiers de Michel Boisteau.

C'est un nouveau volet de la série Mémoire de rues que nous vous proposons, avec cette fois-ci, un voyage dans le temps vers la commune du May-sur-Èvre, au début du siècle dernier, qui depuis, continue à vivre et à évoluer sous le regard de la remarquable église Saint-Michel, dite «Géant des Mauges».

À noter que parmi les principales évolutions sur le paysage de la commune, figure l'arrivée de l'électricité vers 1920 et le percement des rues Saint Michel et Saint Louis en 1837 pour permettre le développement de la commune.



*Rue Pasteur : il s'agit là d'une vieille rue du bourg et la plus commerçante pendant longtemps, dénommée à l'époque Grande rue. Si les sabots de bois et le port systématique de chapeaux ou casquettes pour les hommes ont disparu, le balcon, visible sur l'étage de la maison à gauche, demeure aujourd'hui à l'identique.*



*Rue Saint Louis : toutes les maisons de cette rue ont été construites depuis 1860. Appelée à devenir la plus belle des rues du bourg, elle produisait le meilleur effet par sa respectable longueur avec des maisons d'un meilleur goût, mieux construites que dans le vieux bourg. Aujourd'hui, le mur à gauche a laissé place à l'accès vers l'Espace Culturel Léopold Sédar Senghor.*



*Rue Saint-Michel : en 1905, les rues étaient éclairées grâce à des lampadaires à huile. Les trottoirs étaient absents. On aperçoit la devanture d'un bourelleur, dont l'activité était le travail du cuir.*



*Place de l'église : en 1905, il n'y avait pas encore de monument aux morts. La pompe à eau du puits était à la disposition des riverains. On trouvait sur cette place la boutique de Célestin Coudray, réalisateur de certaines cartes postales anciennes présentées ici.*



*Rue Clémenceau : selon les apparences c'est la plus vieille rue du bourg. C'est le long de cette rue que se trouvait l'église avant le XV<sup>e</sup> siècle et bien des maisons aujourd'hui disparues. Elle s'appelait à l'époque rue de la Bigotterie, peut-être du nom du château de la Bigottière qui s'y trouvait et qui a lui aussi depuis longtemps disparu.*



*Mairie : précédemment située dans la maison Fizeau, construite en 1790, dont on voit une partie à gauche de la photo, la mairie a ensuite été transférée dans son lieu actuel, dont la photographie ancienne présentée ici est inédite.*